

## Portrait

LOUISE NADEAU

pages 6 et 7



ORDRE  
NATIONAL  
DU QUÉBEC

HONNEUR AU PEUPLE DU QUÉBEC



### Dans le présent numéro :

- Les nominations québécoises de 2017
- Les actualités : plusieurs remises d'insignes
- Nos membres à l'honneur
- Un brin d'histoire :  
les débuts de la télévision d'ici
- Coup d'œil sur les distinctions

*« Ce n'est qu'en acceptant les autres  
que nous pouvons faire tomber  
nos propres barrières. »*

*« Accueillir quelqu'un, c'est lui  
ouvrir la porte de son cœur,  
lui donner de l'espace. »*

*« Le partage est une nourriture  
qui fait renaître l'espérance. »*

Triple citation de Jean Vanier, G.O.Q.

# NOUVELLES NOMINATIONS



## 1<sup>re</sup> rangée

M. L. Jacques Ménard, G.O.Q. (promu)  
M. Hubert Reeves, G.O.Q. (promu)  
M. Daniel Bertolino, O.Q.  
M. Gilles Brassard, O.Q.  
M. Irwin Cotler, O.Q.  
M<sup>me</sup> Francine de Montigny, O.Q.  
M<sup>me</sup> Michèle Fortin, O.Q.  
M. Jacques Montplaisir, O.Q.  
M<sup>me</sup> Louise Penny, O.Q.

## 2<sup>e</sup> rangée

M. John R. Porter, O.Q. (promu)  
M. Claude Robinson, O.Q.  
M. Florian Sauvageau, O.Q.  
M. Luc Vinet, O.Q.  
M<sup>me</sup> Nahid Aboumansour, C.Q.  
M. Pierre Boivin, C.Q.  
M. Alain Chartrand, C.Q.  
M<sup>me</sup> Yolande Cohen, C.Q.  
M<sup>me</sup> Lise Cormier, C.Q.

## 3<sup>e</sup> rangée

M. René Dallaire, C.Q.  
M. Michel de la Chenelière, C.Q.  
M. Paul-Arthur Fortin, C.Q.  
M. Serge Gauthier, C.Q.  
M. Jacques Girard, C.Q.  
M. Jacques Godin, C.Q.  
M<sup>me</sup> Madeleine Juneau, C.Q.  
M<sup>me</sup> Maria Labrecque Duchesneau, C.Q.  
M. Ricardo Larrivée, C.Q.

## 4<sup>e</sup> rangée

M<sup>me</sup> Louise Nadeau, C.Q.  
M. Zebedee Nungak, C.Q.  
M. Jeannot Painchaud, C.Q.  
M. Serge Payette, C.Q.  
M<sup>me</sup> Carol L. Richards, C.Q.  
M. Jean-René Roy, C.Q.

# ACTUALITÉS

## La cérémonie annuelle de remise des insignes

Le 22 juin dernier, au majestueux salon Rouge de l'hôtel du Parlement, plus de trente personnes étaient reçues dans l'Ordre national du Québec par le premier ministre Philippe Couillard.

À la fin de la cérémonie de remise des insignes, M. Couillard a tenu les propos suivants :

« À toutes et à tous, nouveaux membres ou membres promus de l'Ordre national du Québec, je vous félicite pour les accomplissements qui vous ont valu ces honneurs.

« [...] Je fais également, devant vous, le souhait que vous alliez à la rencontre

des Québécoises et des Québécois, spécialement des jeunes, pour partager votre parcours, parce que [...] le Québec est une société de nation unique. On est peu nombreux, mais on est pleins de talent, d'audace, d'intelligence et de créativité.

« Vous en êtes l'incarnation. Et, pour les prochaines générations, vous êtes des exemples inspirants. »

Pour sa part, le président du Conseil de l'Ordre national du Québec, Jean-Guy Paquet, G.O.Q., a invité les récipiendaires à se laisser galvaniser par la devise de l'Ordre et à se porter ainsi vers

des horizons d'engagement citoyen. Il leur a fait remarquer que les gens allaient désormais avoir tendance à se tourner davantage vers eux, et ce, « au quotidien et dans les moments difficiles ou de doute ». Selon lui, être membre de l'Ordre confère, à un certain degré, « la légitimité intellectuelle de porter les ambitions collectives de progrès ».



Photo : François Nadeau

La photo de groupe de la cérémonie annuelle de remise des insignes 2017



*Irina Bokova, décorée de l'Ordre national du Québec par Christine St-Pierre.*

## Décoration d'une Bulgare au parcours international

Le 29 juin 2017, la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Christine St-Pierre, a remis, au nom du premier ministre, les insignes d'officière de l'Ordre à Irina Bokova.

Directrice générale de l'UNESCO depuis presque huit ans, M<sup>me</sup> Bokova est activement engagée dans les efforts internationaux qui visent notamment à garantir un enseignement universel de qualité, à renforcer l'inclusion sociale, à favoriser le dialogue interculturel, à défendre l'égalité homme-femme (sa priorité personnelle pour l'organisation intergouvernementale) et à contrer l'intolérance.

Cette diplomate de carrière s'est illustrée en tant que militante convaincue de la cause européenne. Membre du parlement bulgare (1990-1991 et 2001-2005), elle a plaidé – avec grand succès – pour l'adhésion de la

Bulgarie à l'Union européenne et à l'OTAN. Elle figure parmi les artisans et artisanes de la nouvelle constitution de la république bulgare, qui, adoptée en 1991, a pesé fortement pour l'entrée du pays au sein de l'UE.

## Mise à l'honneur d'un grand de l'architecture

Le 20 juin 2017, à Montréal, Moshe Safdie était fait officier dans l'Ordre sur les lieux extérieurs d'Habitat 67, ensemble de logements cubiques dont il est l'inventif créateur.

D'origine israélienne, M. Safdie est un architecte très influent qui exerce son métier depuis plus de cinquante ans. Il bénéficie d'une renommée planétaire avec ses réalisations variées et exceptionnelles (habitations, immeubles administratifs, écoles, bibliothèques, musées, galeries marchandes, complexes hôteliers, installations aéroportuaires, etc.) qui se déploient sur cinq continents.

Dans les années 1960 et 1970, M. Safdie a tenu un performant cabinet d'architecture à Montréal. Aujourd'hui, il est toujours incroyablement actif au sein de sa firme. Celle-ci a son bureau principal à Boston et des bureaux secondaires permanents à Toronto, à Jérusalem, à Shanghai et à Singapour.

Au Canada, on doit à M. Safdie tout particulièrement : le complexe du Library Square de Vancouver (1995), la tour Pantages à 45 étages de Toronto (2003), la seconde (nouvelle) aérogare de l'aéroport international Lester B. Pearson de Toronto (2007), le Musée des beaux-arts du Canada (1988), le pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal (1991) et le Musée de la civilisation de Québec (1987).

À l'étranger, on lui doit notamment : aux États-Unis, le siège de l'United States Institute of Peace (2011); en Israël, l'aéroport international Ben Gurion (2004) de Tel-Aviv et le Musée d'histoire de la Shoah de Yad Vashem (2005); à Singapour, le complexe hôtelier Marina Bay Sands (2011), colossal et époustoufflant!



*Moshe Safdie, visiblement fier d'intégrer l'Ordre national du Québec.*

## Reconnaissance des mérites d'un citoyen du monde

Le 16 mai 2017, le chef de l'État québécois recevait Gad Elmaleh au grade de chevalier dans l'Ordre.

Cet artiste polyvalent est quadrilingue, car il parle de manière assez courante le français, l'anglais, l'arabe et l'hébreu.

Très connu comme humoriste dans l'espace francophone, M. Elmaleh est adulé du public québécois. Il enfile tour à tour les casquettes de scénariste, de réalisateur, de comédien, de chanteur, de musicien et de danseur. S'il sait faire rire avec brio et classe, il sait aussi s'écarter du comique pour interpréter, de manière convaincante, des rôles dramatiques au cinéma.

À 17 ans, ce natif de Casablanca a quitté le Maroc pour le Québec. Après avoir fréquenté le cégep de Saint-Laurent, il s'est inscrit en science politique à l'Université de Montréal. Mais sa passion pour la scène n'a pas tardé à le diriger à Paris, où il a intégré, en 1992, le Cours Florent. Pendant deux ans et demi, M. Elmaleh a suivi, à cette école réputée, une formation de comédien en classe libre.

En 1994, il s'est produit la première fois à titre professionnel, au Cabaret Juste pour rire. En 2010, il s'est vu décerner le Félix de l'artiste francophone s'étant le plus illustré au Québec. En 2014, il a fêté ses vingt ans de scène en compagnie de grands noms, dont Johnny Hallyday, au Palais des sports de Paris. En 2015, il a lancé, tout en anglais, son spectacle *Oh my Gad!* au mythique Joe's Pub de New York. L'année suivante, Jerry Seinfeld lui a fait l'honneur de venir y faire la première partie du spectacle. En juillet 2017, au Centre Bell de Montréal, ce monstre sacré de l'humour américain partageait, avec M. Elmaleh, l'animation d'une soirée exclusive qui visait à souligner la 35<sup>e</sup> édition du festival Juste pour rire.



*Gad Elmaleh avec son brevet de l'Ordre national du Québec, en compagnie du premier ministre du Québec, Philippe Couillard, et du président du Conseil de l'Ordre, Jean-Guy Paquet, G.O.Q.*

Photo : MCE (Patrick Lachance)



*Peter G. Klaus, fait chevalier de l'Ordre national du Québec par le premier ministre du Québec, Philippe Couillard.*

Photo : MCE (Patrick Lachance)

## Hommage enthousiaste pour un Berlinoise

Le 12 avril 2017, un Berlinoise d'exception a fait son entrée officielle dans l'Ordre, à savoir Peter G. Klaus.

Romaniste de formation, M. Klaus est l'un des plus éminents spécialistes de la littérature québécoise contemporaine, dont il est l'extraordinaire ambassadeur et chez lui, en Allemagne, et à l'étranger. Proche du Québec, il y a fait de nombreux séjours à divers titres (chercheur, professeur invité et conférencier) et y a côtoyé des auteurs connus comme Gaston Miron, O.Q., Jacques Godbout, C.Q., et Dany Laferrière, O.Q.

Après avoir été à la tête du premier programme d'études canadiennes/québécoises de l'Université libre de Berlin, il s'y est chargé, dans son champ d'enseignement et de recherche, des programmes internationaux d'échanges qui avaient cours avec l'Université de Montréal et l'Université Laval, et ce, pendant près de trente ans (1977-2006).

Du reste, c'est lui qui, de 2003 à 2009, a dirigé la section littérature et langue franco-canadiennes de la GKS (Gesellschaft für Kanada-Studien), vaste groupe associatif soutenant la recherche et l'enseignement universitaires dans les pays germanophones.

# Portrait

## LOUISE NADEAU, C.Q., UN ENGAGEMENT SOCIAL EN SOLIDARITÉ AVEC LES PERSONNES DÉPENDANTES

### La spécialiste des dépendances

Louise Nadeau a consacré sa carrière, déjà longue de 45 ans, à étudier les problèmes de dépendance aux substances psychoactives – alcool et drogues –, aux jeux de hasard et d'argent et à Internet.

### La comédienne éphémère

En 1972, après une tournée au pays, M<sup>me</sup> Nadeau se résout à abandonner le théâtre pour utiliser sa formation en psychologie. La même année, elle obtient sa maîtrise. Elle accepte un poste comme intervenante à Portage, organisme de réadaptation pour toxicomanes. En 1975, elle est nommée directrice du traitement. Cette expérience de travail détermine la suite de sa carrière. Les récits de vie des femmes et des hommes en traitement sont à la source de son intérêt pour les effets au long cours de la négligence et des abus dans l'enfance sur la santé mentale des adultes.

En 1977, Louise Nadeau accepte un poste à Paris, où elle est invitée à partager son expertise. La tradition médicale française contraste avec celle du modèle américain, qui caractérisait Portage. Cette expérience lui permet de dégager les forces et les faiblesses des modèles d'intervention de part et d'autre de l'Atlantique.

En 1978, de retour au Québec, M<sup>me</sup> Nadeau intègre l'Université de Montréal. Sous le vice-décanat de la criminologue Marie-Andrée Bertrand, elle y lance le programme du certificat en toxicomanies, qu'elle dirige jusqu'en 1991. Par un heureux concours de circonstances, elle est, en 2012, la toute première lauréate du Prix du Québec Marie-Andrée-Bertrand, nommé en l'honneur de cette pionnière qui fit longtemps partie du Conseil de l'Ordre national du Québec et qui dénonça, avant l'heure, la démesure de la répression pénale de la consommation des drogues, pour prôner une prise en charge psychosociale et clinique des consommateurs excessifs.

### La santé mentale des femmes et le sexisme

Assez tôt en carrière, M<sup>me</sup> Nadeau combat les préjugés que subissent les femmes. Ainsi, en 1981, elle cosigne le livre *Va te faire soigner, t'es malade!* Vendu à 30 000 exemplaires, cet essai décrit les préjugés dont sont victimes les femmes dans les modèles et les pratiques en santé mentale.

Grâce à un soutien du ministère de la Santé et des Services sociaux, en 1982, elle fait un état de la question relativement aux femmes et à l'alcool en Amérique du Nord. La monographie, parue en 1984, se distingue en traitant du syndrome d'alcoolisation fœtale, alors peu connu. Dans les années suivantes, elle s'emploie à déconstruire la stigmatisation liée à l'alcoolisation des femmes, ce système de deux poids deux mesures selon lequel, comparativement à un homme, une femme qui boit à l'excès est considérée comme un ange déchu. En conséquence, les femmes aux prises avec une dépendance à l'alcool vivent avec la honte du regard de leurs proches et consomment le plus souvent en solitaire. La réputation de M<sup>me</sup> Nadeau amène le Conseil international sur les problèmes d'alcoolisme et des toxicomanies à l'inviter à coprésider la section consacrée aux femmes, ce qu'elle fait de 1990 à 2006. Puis, en 2007, elle accepte la présidence de la Fondation canadienne de recherche sur l'alcoolisation fœtale.



## La chercheuse ancrée dans la pratique

En 1984, à 37 ans, elle entreprend des études de doctorat. Sa thèse, faite à l'UQAM et à l'Université de Londres, met en évidence les liens entre la négligence dans l'enfance, la survenue d'événements graves et le développement d'une dépendance à l'alcool chez les femmes. Ce travail lui permet de faire la relation entre la vulnérabilité génétique des individus, les effets délétères de certaines expériences de vie et la survenue des troubles mentaux.

En 1992, M<sup>me</sup> Nadeau devient professeure au département de psychologie de l'Université de Montréal. Avec son équipe de recherche, elle s'attaque à l'efficacité des traitements pour les troubles liés aux substances psychoactives – alcool et drogues. Menés sur plus d'une décennie, ces travaux montrent l'efficacité comparable des traitements des centres publics du Québec. Au tournant de l'an 2000, ils portent davantage sur les troubles mentaux qui sont associés aux dépendances. Une monographie publiée avec une équipe pour Santé Canada connaît un vif succès dans tout le pays. À ce jour, cette problématique continue à retenir l'intérêt de M<sup>me</sup> Nadeau, qui se manifeste dans des publications et des interventions diverses. En 2010, elle devient la première directrice scientifique de l'Institut universitaire sur les dépendances. Plus récemment, à la demande du ministre des Finances, elle a assumé la présidence du Groupe de travail sur le jeu en ligne, afin de mieux comprendre les risques pour la population du Québec.

À partir de 2002, Louise Nadeau examine la prédiction de la récidive chez les personnes condamnées pour ivresse au volant. Les travaux de son équipe sont considérés comme étant parmi les meilleurs au monde. En 2007, le Protecteur du citoyen lui confie, tout naturellement, un mandat portant sur l'évaluation du risque chez ces personnes. En 2012, elle collabore à une modification du Code de la sécurité routière, qui vise les conductrices et conducteurs les plus à risque.

## Trois décennies d'engagement social

Louise Nadeau s'est engagée socialement pour que la recherche en santé et la pratique clinique intègrent autant les dimensions culturelles et sociales que les aspects cliniques et biomédicaux. En outre, elle s'est investie et s'investit encore auprès des décideurs et des intervenants pour que la prise en charge des dépendances se fonde sur des données probantes.

En 1986, M<sup>me</sup> Nadeau devient présidente du Conseil d'administration de ce qui est alors Domrémy-Montréal. Après avoir réalisé l'intégration des trois centres de réadaptation pour toxicomanes, elle accepte la présidence du Comité permanent de lutte à la toxicomanie du Gouvernement du Québec. Puis, elle participe au Forum national de la santé, présidé par le premier ministre Jean Chrétien, qui en vient à la conclusion que la recherche en santé doit être multidisciplinaire. Elle est nommée au CA provisoire des Instituts de recherche en santé du Canada, puis à la vice-présidence du CA lors de la création des Instituts, en 2000, dont un des mandats est d'assurer ce décloisonnement de la recherche en santé. En 2010, elle est nommée au CA de l'Institut national d'excellence sur la santé et les services sociaux, qui poursuit cette même mission d'assurer la meilleure qualité possible aux services que reçoit la population.

En parallèle à son travail clinique et de recherche avec des personnes vulnérables, M<sup>me</sup> Nadeau a répondu à l'appel d'Éduc'alcool, en 1990, pour se joindre à leur CA et en devenir la présidente en 2010. Son nom est identifié au slogan la modération a bien meilleur goût. La récente campagne de cet organisme sur les niveaux de consommation d'alcool à faible risque est devenue un modèle à l'échelle internationale, car elle rend accessibles à toute une population des résultats de recherche.

Louise Nadeau assure présentement la coprésidence du groupe de travail qui, comme cela a été fait pour l'alcool, vise à dégager les niveaux à faible risque pour les jeux de hasard et d'argent, espérant que ces données permettront aux joueuses et joueurs et à leurs proches de mieux se protéger.

## La pionnière de l'étude sur la cyberdépendance

C'est pour soutenir un jeune étudiant de doctorat que Louise Nadeau s'est tout d'abord intéressée à la cyberdépendance. Par la suite, le guide d'intervention dont elle a dirigé la rédaction est devenu une référence ici et outre-Atlantique. Elle continue ses travaux, dans la mesure où ce qui était de l'anecdote au début du siècle est devenu un problème qui prend de plus en plus de place dans la vie privée et au travail et qui constitue un objet de consultation plus fréquent en psychothérapie.

En 2017, nouvellement septuagénaire, Louise Nadeau continue à servir. Récemment élue au CA de l'Université de Montréal, toujours prête à revoir des textes ou à écouter les plus jeunes, elle est encore aussi préoccupée par l'intérêt général, et son engagement social ne connaît pas de répit.

# NOS MEMBRES À L'HONNEUR

## Les nouvelles nominations dans l'Ordre du Canada

Le 30 juin 2017, le gouverneur général du Canada, David Johnson, a annoncé 99 nominations pour l'Ordre du Canada.

Ces nominations se reflètent au sein de l'Ordre national du Québec chez les personnes suivantes, toutes déclarées membres, à l'exclusion de M<sup>me</sup> Stanton-Jean, nommée au grade d'officier :



**Pierre Bourgie, O.Q.**, pour son engagement philanthropique généreux pour les arts et la culture ;



**Marguerite Mendell, O.Q.**, pour son concours à l'innovation socioéconomique et ses activités de recherche visant à élaborer des instruments d'action contre la pauvreté ;



**Michel Dallaire, C.Q.**, pour son rôle marquant de chef d'entreprise et son action caritative de nature à faire rebondir les jeunes qui ont décroché ;



**Élise Paré-Tousignant, O.Q.**, pour son apport majeur à l'essor de la musique en tant que telle ;



**Liza Frulla, O.Q.**, pour son influence multiple dans le domaine culturel entier ;



**Jean Perrault, C.Q.**, pour l'amélioration, au pays, du municipalisme sur le plan de la gouvernance ;



**François Mario Labbé, C.Q.**, pour son appui soutenu au rayonnement international des talents musicaux d'ici ;



**Michèle Stanton-Jean, O.Q.**, pour son rôle prépondérant en matière d'éthique biomédicale et ses efforts de mise en lumière de l'histoire des femmes.

## Les délivrances de doctorats honorifiques

Lors du premier semestre de 2017, nombre de doctorats honorifiques ont été conférés chez les nôtres, notamment aux personnes mentionnées ci-après.



L'homme d'affaires **Alain Bouchard, O.Q.**, s'est vu attribuer un doctorat *honoris causa* en sciences de la consommation par l'Université Laval.



La médiatrice **Louise Otis, G.O.Q.**, a été distinguée d'un doctorat honorifique en droit par l'Université d'Ottawa.



L'écrivain et académicien **Dany Laferrière, O.Q.**, a obtenu, de l'Université d'Ottawa, un doctorat honorifique (en arts), soit son sixième en carrière.



La sénatrice **Chantal Petitclerc, C.Q.**, a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université Concordia, par l'entremise de la Faculté des arts et des sciences.



L'administrateur de société **Alain Lemaire, C.Q.**, a reçu un doctorat *honoris causa* (sans mention ou prédicat) de l'Université Laval.



L'auteure à succès **Kim Thúy, C.Q.**, a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université Concordia, par l'entremise de la Faculté des arts et des sciences.



Le génial créateur **Robert Lepage, O.Q.**, a été fait docteur d'honneur de l'Université de Sherbrooke.



Le chirurgien innu **Stanley Vollant, C.Q.**, a été paré du titre de docteur d'honneur en médecine par l'Université de Moncton.



Le dix-huitième premier ministre du Canada, **Brian Mulroney, G.O.Q.**, a mérité un doctorat honorifique en droit de l'Université McGill.



L'auteur-compositeur-interprète **Gilles Vigneault, G.O.Q.**, a eu droit à un doctorat honorifique en littérature de l'Université Carleton, établissement anglophone d'Ottawa qui a la particularité de comporter un département de français.



L'illustre chef d'orchestre **Yannick Nézet-Séguin, O.Q.**, s'est vu conférer le titre honorifique de docteur en musique par l'Université McGill.



L'entrepreneure de renom **Lise Watier, G.O.Q.**, a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université Concordia, par l'entremise de l'école de gestion John-Molson.



La cinéaste abénaquise **Alanis Obomsawin, G.O.Q.**, a été remerciée avec un doctorat honorifique en lettres de l'Université McGill.

# UN BRIN D'HISTOIRE : LES DÉBUTS DE LA TÉLÉVISION D'ICI

Dans le présent texte, les **personnes mentionnées** ont été ultérieurement appelées, sans exception, à intégrer l'Ordre national du Québec.

## 1932

La toute nouvelle société Canadian Television Limited donne, au magasin Ogilvy (plus précisément chez Charles Ogilvy Limited) de Montréal, des démonstrations de transmission vidéo que vient habiller de son la station radiophonique CKAC.

## 1938

La Canadian Marconi Company, société montréalaise sous contrôle britannique, fait une demande de licence d'exploitation télévisuelle, qui lui est refusée.

## 1952

- En juin, Radio-Canada met en ondes la mire sur laquelle figure une tête d'Amérindien coiffée d'une somptueuse parure à plumes.
- *Nota.* — La société d'État choisit d'émettre en 525 lignes selon la norme américaine de télédiffusion d'alors, et non pas en 405, 441 ou 891 lignes suivant les trois grands standards européens de l'époque. Sa première station, qui se trouve à Montréal et dont l'indicatif d'appel est CBFT, est tout d'abord « séparée bilingue », le français et l'anglais se partageant le temps d'antenne.
- En septembre, Radio-Canada inaugure son service de télévision publique. **Henri Bergeron** en est le premier présentateur francophone attiré.
- Dès l'automne, les adeptes de sport peuvent regarder, en direct sur le petit écran, les Alouettes et les Glorieux. **René Lecavalier**, qui a, par ailleurs, fait partie du Canadien junior, devient l'animateur attiré de *La soirée du hockey*, poste qu'il ne quittera qu'en 1985. En décembre 1952, il est là lorsque **Maurice Richard**, **Jean Béliveau** et **Émile Bouchard** évoluent sur la même patinoire, celle du Forum de Montréal.

## 1953

- En novembre, la télésérie *La famille Plouffe*, dont **Roger Lemelin** assure le scénario, prend l'antenne à Radio-Canada. Cette série raconte la vie quotidienne d'une famille ouvrière de la capitale provinciale. **Clémence Desrochers** et **Jean-Louis Roux** y interprètent des personnages au patronyme Plouffe.

- À Noël, Radio-Canada télédiffuse en direct la messe de minuit que préside **Paul-Émile Léger** – élevé officiellement au rang de cardinal plus tôt, en janvier – au Forum de Montréal.

## 1954

- CFCM entre en ondes, à Québec, avec **Richard Garneau** comme animateur. Il s'agit de la première station de télévision privée au Québec, alors propriété du consortium Télévision de Québec. Au départ, elle propose des contenus dans les deux langues, mais, à partir de 1957, année où est créée CKMI, elle diffusera entièrement en français.
- La première émission scientifique au Québec est présentée : *La science en pantoufles*. **Fernand Seguin** y joue le rôle d'un chercheur qui, dans le sous-sol de sa maison, se livre à des expériences auxquelles s'invite son voisin, incarné par **Marc Favreau**, qui deviendra Sol à la télévision quatre ans plus tard.

## 1957

Radio-Canada inscrit au programme *Le roman de la science*, magazine hebdomadaire de vulgarisation scientifique pour public adolescent qui retrace l'histoire des grandes découvertes et la vie des savants les plus célèbres. **Frédéric Back** signe les complexes décors, tandis que **Fernand Seguin** s'occupe du scénario et de la présentation par l'intermédiaire de la maison de production Niagara Films, dont il est le propriétaire.

## 1958

- Le premier réseau transcanadien hertzien entre en service. Radio-Canada l'inaugure en présentant en direct, à destination de neuf provinces, une émission bilingue intitulée *A Memo to Champlain / Si Champlain vivait* que coanime **René Lévesque** avec une anglophone. Cependant, le dernier chaînon du réseau n'arrivera qu'en 1959, permettant enfin de relier Terre-Neuve à la télévision de Radio-Canada. On comptera alors quelque 190 stations hertziennes (relais à micro-ondes) réparties sur approximativement 6 400 kilomètres.
- Une page d'histoire est écrite avec la venue du jeu-questionnaire *La poule aux œufs d'or*, qui acquerra vite une large audience.

# COUP D'ŒIL SUR LES DISTINCTIONS

## La médaille nationale pour les pompiers et pompières

Au Canada, le pompier ou la pompière qui a accumulé 20 ans de service, dont au moins 10 dans des fonctions comportant des risques, est susceptible de se voir attribuer la Médaille de pompiers pour services distingués, instituée en 1985.

Une agrafe («petite pièce venant se fixer sur le ruban de la décoration») peut être remise, en plus de la médaille, pour chaque tranche supplémentaire de 10 ans de service.

La remise de la médaille et des agrafes éventuelles relève du Bureau du secrétaire du gouverneur général du Canada (bientôt du Bureau du secrétaire de la gouverneure générale du Canada avec l'entrée prochaine en fonctions de M<sup>me</sup> Julie Payette, C.Q.).



Photo : C. Allard

## 1960

**Jacques Normand** et **Roger Baulu** amorcent la coanimation de l'émission de fin de soirée *Les couché-tard*, diffusée le samedi juste après *La soirée du hockey*.

## 1961

- En janvier, la station anglophone CFCF se met à émettre sur la métropole québécoise, grâce à l'attribution du canal 12 dans la bande VHF. Elle est exploitée par la Canadian Marconi Company, qui a finalement obtenu, en 1960, un permis de téléviser après treize tentatives annuelles en ce sens pour la période allant de 1946 à 1960.
- En février, Télé-Métropole (dénomination sociale : Corporation Télé-Métropole inc.) entre en activité via le canal 10, devenant le concurrent direct du canal 2, CBFT. Une soirée de gala inaugurale vient, sous l'intitulé « Du neuf au dix ! », accrocher l'attention des téléspectateurs et téléspectatrices sur un rayon d'une centaine de kilomètres avec l'émetteur installé au sommet du mont Royal. L'archevêque de Montréal, **Paul-Émile Léger**, y est présent, comme le veut l'esprit religieux de l'époque, encore vivant lors de la création ultérieure du premier Conseil de l'Ordre national du Québec (devant compter en son sein le secrétaire général de l'Assemblée des évêques du Québec, laquelle deviendra officiellement l'Assemblée des évêques catholiques du Québec en 2005).
- **Alain Stanké** lance *Les insolences d'une caméra* avec **Fernand Seguin** (Niagara Films), émission qui est présentée à Radio-Canada. Il en est le cascadeur principal.



# ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

HONNEUR AU PEUPLE DU QUÉBEC

## Les élections au Conseil de l'Ordre

Au total, deux postes sont à pourvoir au sein du Conseil de l'Ordre national du Québec, soit dans les grandes régions électorales A (Montérégie, Montréal, Laval, Laurentides, Lanaudière) et C (Estrie, Mauricie et Centre-du-Québec).

Vous habitez l'une de ces deux grandes régions et souhaitez jouer un rôle gratifiant au sein de l'Ordre ?

Alors, pourquoi ne briguez-vous pas les suffrages aux prochaines élections? Vous avez jusqu'au **vendredi 6 octobre 2017** pour vous présenter.

Quoi qu'il en soit, n'oubliez pas d'exprimer votre voix lors de la période de vote, qui s'échelonne **de la mi-octobre au 10 novembre 2017**. Votre voix a du poids, car c'est au Conseil de l'Ordre qu'il revient de donner avis au premier ministre sur le choix des candidatures pour l'Ordre.

## L'appel public de candidatures

Vous songez à proposer un candidat ou une candidate à l'Ordre national du Québec? Rien de plus aisé, avec le formulaire de candidature électronique.

Celui-ci offre un parcours optimisé et guidé. Le dépôt de candidature se fait en ligne à partir du site de l'Ordre ([www.ordre-national.gouv.qc.ca](http://www.ordre-national.gouv.qc.ca)).

Nul besoin de remplir le formulaire d'un seul coup! Vous pouvez le sauvegarder partiellement en cliquant sur le bouton Enregistrer figurant en bas d'écran et y revenir en tout temps (sans, bien sûr, dépasser la date limite de l'appel de candidatures) pour modifier ou ajouter de l'information.

Prenez note que l'appel de candidatures pour les nominations de 2018 se terminera le **vendredi 3 novembre 2017**.